



laissez-vous conter

les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire

Lagarde



Pierre provenant du château de Lagarde, blason supposé de la branche Lévis-Lagarde © Pays des Pyrénées Cathares

Les seigneurs de Lagarde

Lagarde occupe une position intermédiaire, à la limite du comté de Foix et de la vicomté de Carcassonne. Le village appartient en partie à cette dernière mais aussi au prieuré de Camon. Après la croisade contre les cathares au XIII^e siècle, le seul maître est Gui de Lévis, vainqueur venu du nord qui constitue la " Terre du Maréchal " ou " Terre de Mirepoix ". Entre 1300 et 1367, l'éphémère seigneurie de Lagarde-Montségur en est extraite pour être donnée en héritage à François de Lévis-Lagarde. Le village revient ensuite aux Lévis-Mirepoix jusqu'à la Révolution.



Blason supposé de la branche Lévis-Lagarde © Michel Sabatier / Grame

La forme du village

Les rues du village se coupent à angle droit déterminant ainsi des îlots d'habitation (moulons). Cette régularité du plan peut laisser penser que la fondation du village découle d'une volonté seigneuriale pour attirer les populations. Aucun fossé n'est mentionné ce qui exclut un rôle défensif du site. Les aménagements postérieurs ne permettent pas de retrouver de façon certaine la configuration d'origine. On sait qu'au XVIII^e siècle le périmètre est délimité par les rues du Coustou au nord, du moulin à l'est, des Pyrénées à l'ouest et de Montségur et Notre-Dame au sud.



Plan du XVIII^e siècle © Archives Départementales de l'Ariège 140 EDT CCI



Montaragou © Jacques Jany

Le château de Montaragou

Situé entre Lagarde et Camon, propriété privée, le site culmine au sommet d'une colline boisée, à 541 mètres d'altitude. Il se compose de trois éléments en ruines. La tour-porte rectangulaire est bâtie en moellons grossièrement taillés, disposés en assises régulières. Elle comprend une ouverture en plein cintre se rattachant à l'époque romane (XII^e siècle) et un blason dont la forme n'apparaît dans le sud de la France qu'à partir de la fin du XIII^e siècle. Une barbacane, ouvrage de fortification avancé, est appuyée contre elle au sud. Son petit appareil irrégulier est percé d'archères à étrier datables du début du XIV^e siècle. Une enceinte semi-circulaire de moellons grossièrement équarris, régulièrement agencés, s'étend autour. Les meurtrières se rattachent à la seconde moitié du XIV^e siècle/début du XV^e siècle. Un fossé entoure l'ensemble hormis du côté nord où le relief naturel escarpé suffit à la défense. La première mention connue du château de Montaragou le fait apparaître en ruines au début du XVI^e siècle. La seigneurie du même nom appartient alors, et peut-être avant, au prieuré de Camon.

Les chapelles disparues

Cinq chapelles, aujourd'hui disparues (sauf celle du cimetière) ont existé sur la commune. Les chapelles Notre-Dame (au sud du village), Saint-Pierre (à l'est) et Saint-Jean (à l'ouest) sont des annexes du prieuré de Camon aux XV^e et XVI^e siècles. La dernière, située près du hameau de Jalabert, est encore utilisée en 1842 bien qu'elle apparaisse en ruines sur la carte Cassini. La chapelle Saint-Martin (au nord-est de Sibra) figure, elle, en état. Pourtant, mentionnée aux XV^e et XVI^e siècles, elle était déjà en ruines au début du XVIII^e siècle. Enfin, la chapelle du cimetière, construite en 1690 par les Lévis-Mirepoix (date et blason martelé au-dessus de la porte), a été rénovée à la fin du XIX^e siècle. Le cimetière abrite les tombeaux de Villary de Fajac et des frères Espert.



Carte Cassini, XVIII^e siècle © Bibliothèque nationale de France

Carte des Basses Pyrénées vers 1720 (détail). Orientée sud/nord pour les besoins militaires. (ministère de la défense, cote J10C1343)



La Garda es destacada de la Terra de Mirapeish entre 1300 e 1367 per far, amb Montsegur, una senhoriá efemèra que Francés de Levis La Garda n'eiretèt. Las carrièras del vilatge forman una trama regulara nascuda, probable, d'una volontat senhorala. Al cap d'un puèg, las roïnas del castèl de Montaragon (proprietat privada) revèrtan los dispositius de defensa de l'Edat Mejana. Cinc capèlas qu'an uèi desaparegut (levat la del cementèri) existiguèron dins la comuna.

Lagarde is taken from the lands of Mirepoix between 1300 and 1367 to briefly constitute, with Montségur, a seigneurie which was inherited by François de Lévis-Lagarde. The streets of the village form a well-ordered plot, probably a will of the seigneur. Set on the top of a hill, the ruins of the castle of Montaragou (private property), reflect defense planning of the Middle Ages. Five chapels were present in the commune of Lagarde, today only the cemetery chapel remains.

Lagarde fue extraída de la Tierra de Mirepoix entre 1300 y 1367 para componer, junto a Montségur, el efimero señorío del que heredó François de Lévis-Lagarde. Las calles del pueblo son de traza regular, quizá voluntad de su señor. Las ruinas del castillo de Montaragou (propiedad privada), en lo alto de un otero, son reveladoras de los sistemas defensivos del Medioevo. En el municipio hubo cinco capillas, todas ellas desaparecidas excepto la del cementerio.